

# MOTS GÉNÉRIQUES ET MOTS SPÉCIFIQUES

## TUEURS DES BAS-FONDS *La redoutable technique de l'orque*

L'orque, ou épaulard, est une formidable machine à tuer qui traque indifféremment le petit saumon et le plus grand animal de la création : la baleine bleue. Pingouins, manchots, calmars, pieuvres, tortues, dauphins et marsouins, phoques, otaries, poissons d'espèces différentes, allant du hareng au requin : tout est bon pour cet animal doté d'un prodigieux appétit. Une grande orque engouffre un marsouin ou un phoque sans aucun problème. On a découvert dans l'estomac de l'une d'elles les restes de quatorze phoques et de treize marsouins, dans celui d'une autre ceux d'une trentaine de phoques.



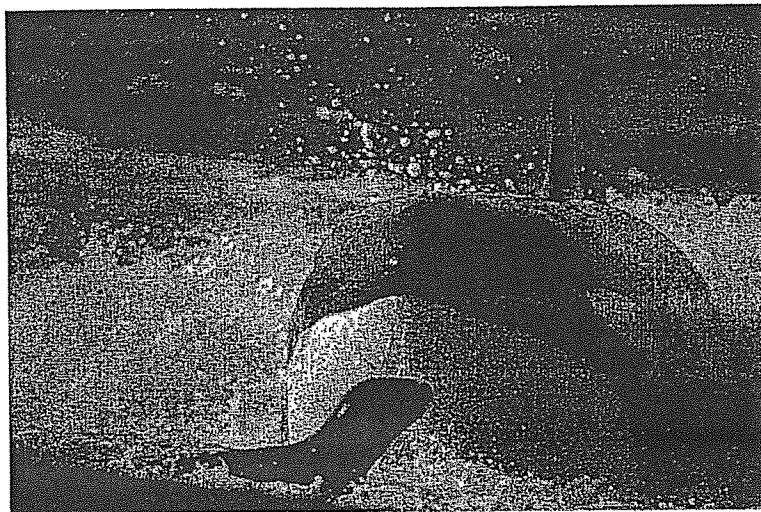
Mesurant un peu moins de 10 mètres de long et pesant de 7 à 10 tonnes, le plus grand des delphinidés est armé d'une quarantaine, voire d'une cinquantaine de dents coniques de 5 centimètres de diamètre. Présente dans tous les océans, cet animal aquatique est un chasseur efficace et coopératif vivant au sein d'une bande forte de dix à quinze individus.

Au dire des scientifiques, les membres d'une bande sont tous apparentés et restent unis jusqu'à la mort. Il arrive qu'un groupe en rejoigne d'autres à condition d'appartenir à la même communauté. Les orques communiquent entre elles par des sifflements, des claquements de langue et des appels modulés, qui constituent aussi bien un « dialecte » spécifique à la bande qu'un « sonar » naturel, qui aide l'animal à repérer sa proie et à éviter les écueils et les obstacles. La bande se déplace en rangs ou se déploie sur un seul front.

Pour repérer sa proie, le mammifère carnivore se dresse à la verticale, tête hors de l'eau pour scruter la surface. Un banc de saumons est en vue. Avec une intelligence méthodique, la bande rassemble les poissons, les accule impitoyablement dans une baie et poste des sentinelles chargées de couper toute retraite. Les orques qui ont jeté leur dévolu sur une baleine la harcèlent et l'assiègent de toutes parts, avant de l'asphyxier en se lançant sur ses évents. Elles dévorent petit à petit cette proie monumentale en en déchirant de grands lambeaux de chair. Elles auraient un faible pour la langue de baleine bleue.

Cet ingénieux mammifère se sert d'une autre technique pour capturer des proies hors de l'eau. Dès qu'elle a localisé des pingouins ou des phoques vautrés sur la glace, l'orque plonge au fond, puis remonte comme une fusée juste au-dessous des animaux. La glace, épaisse de 1 mètre, se brise sous le choc, et les victimes basculent dans l'eau.

Le cétacé repère aussi les sites où se reproduisent les phoques. Il s'approche de la rive, croise et recroise dans les hauts-fonds. Les phoques affolés s'aventurent dans les brisants pour échapper à leur implacable bourreau, qui n'a plus qu'à les croquer.



Source : Sélection du Reader's Digest(Canada), Le saviez-vous?, Montréal, 1992, p.115

Pour repérer sa proie, le mammifère carnivore se dresse à la verticale, tête hors de l'eau pour scruter la surface. Un banc de saumons est en vue. Avec une intelligence méthodique, la bande rassemble les poissons, les accule impitoyablement dans une baie et poste des sentinelles chargées de couper toute retraite. Les orques qui ont jeté leur dévolu sur une baleine la harcèlent et l'assiègent de toutes parts, avant de l'asphyxier en se lançant sur ses évents. Elles dévorent petit à petit cette proie monumentale en en déchirant de grands lambeaux de chair. Elles auraient un faible pour la langue de baleine bleue.

Cet ingénieux mammifère se sert d'une autre technique pour capturer des proies hors de l'eau. Dès qu'elle a localisé des pingouins ou des phoques vautrés sur la glace, l'orque plonge au fond, puis remonte comme une fusée juste au-dessous des animaux. La glace, épaisse de 1 mètre, se brise sous le choc, et les victimes basculent dans l'eau.

Le cétacé repère aussi les sites où se reproduisent les phoques. Il s'approche de la rive, croise et recroise dans les hauts-fonds. Les phoques affolés s'aventurent dans les brisants pour échapper à leur implacable bourreau, qui n'a plus qu'à les croquer.

